PEUPLES D'HYBRAS
RESTEZ UNIS

Peuples d'Hybras, anges et fées, restons unis !
L''ennemi est dans nos rangs qui fomente et trahit,
Le mal est là oeuvrant, qui divise et détruit,
Ne voulant que régner et dominer autrui.

Chaque famille a ses traîtres, aux féroces appétits
Qu'ils comblent sans égards pour les autres. Aussi,
Si cerné de vipères, vous cherchez des amis,
Ce message vous invite à méditer ceci :

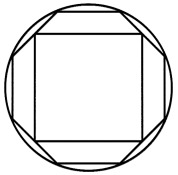
A qui profite la guerre et qui donc en pâtit ?
Et qui sont les belles âmes, malgré les assauts, qui
Continuent à se battre pour des idées jolies ?
Qui donc vous défendra si vous êtes affaibli ?
Qui vous pardonnera si vous avez failli ?
Qui sont malgré les bruits, les réels ennemis ?

Deux empereurs se font face : l'un grand, l'autre petit.
Quand l'un fait le gros dos, l'autre lui sourit,
Quand l'un coupe des têtes, l'autre respecte la vie.
S'il faut choisir un camp regardons leurs avis :

Les guerres de religion enflammaient le pays,
D'un trait il a fait taire les religieux aigris
Et obtenu la paix, par la plume, d'un édit.
Un complot a dressé les Varel en ennemis,
Et huit ans de ravages, des milliers de vies
Perdues pour des puissants qui s'en sont enrichis.

Mais le petit empereur est là et étudie,
Si Raven est un brave, il sera donc Marquis,
Il défendra le Nord en rempart pour nos vies,
Et une enquête saura pointer la félonie !
Il veut la paix malgré ces scissions infinies
Et crée un conseil militaire qui unit
Les peuples et les empires au-delà des conflits
Pour repousser enfin les lointains ennemis.
Il redonne leur voix, à la cour aux faeries
Peuples lointains et mages jamais nos ennemis.
Il redonne un espoir aux faibles et aux petits,
Vigilant et luttant contre la maladie.

Le second quant à lui est d'un autre acabit,
Nulle place dans ses discours pour quelque mot joli.
Pour haute trahison il était poursuivi,
Après avoir voulu attenter à la vie
De tous les sénateurs qui étaient réunis
En un lieu de fête, la plupart démunis
De toute arme, en donnant à une troupe de bandits
Ordre que sans quartiers ils soient tous occis.
Proposant même au juge découvrant l'infamie
De le payer grassement pour épargner sa vie,
Et d'en faire un ministre en son nouveau pays.



Depuis, grâce à un démon qui toujours le suit,
A fuir loin de la justice il a réussi.
Il a décidé seul de liguer ses amis,
Sa famille et son peuple contre tous ceux qui
Ne louent pas son nom ou ne lui disent pas oui.
Des murs et des routes à son nom il édifie,
Il assiège des villes, et massacre à l'envie,
Des plans et des complots en tous genres il ourdit
Pour faire tomber le moindre de ses ennemis.

D'abattre l'empereur d'en face il a promis
Car il voudrait prouver, que les mots qu'il bannit
De ''justice'' et ''morale'' sont pures utopies.
Et que seul faire régner la terreur définit
Un bon empereur, un grand, d'un autre plus petit.

Ainsi aux félons ce message dira ceci :

Tremblez car la vérité qu'on a trop contrie
Est comme un raz-de-marée qui balaye et détruit
Et parfois l'opprimé, se redresse et rugit
Et renverse les rôles de chat et de souris !

Et aux âmes de bonne volonté ceci :

Gardez l'espoir et rêvez, croyez en la vie,
Et de toutes vos forces soutenez ceux qui
S'exposent aux assauts pour une vaine utopie !